



# Les Cris de la mésange

Bulletin étudiant de l'option « Journalisme » (filière Histoire)

## Éditorial

Pour ce dernier numéro des *Cris de la mésange* pour l'année universitaire, la pandémie qui vient de s'abattre sur la Mayenne, les Pays de Loire, la France, l'Europe, le monde entier, nous amène à prendre de la hauteur dans tous les sens du terme. Alors que ces huit dernières semaines ont été notamment consacrées à vivre en milieu confiné et à nous adapter à l'enseignement à distance, il est désormais temps de penser aux jours d'après...

Si cette période de déconfinement porte son lot d'incertitudes, elle nous confronte à une étrange fin d'année universitaire où, pour la première fois en presque un quart de siècle, les équipes permanentes et pédagogiques n'auront pas l'occasion d'être physiquement aux côtés des étudiants, dans cette dernière ligne droite que représentent pour les uns la fin d'une année, pour les autres la fin d'un cycle.

Ainsi cela nous donnera d'autant plus de raisons de trouver des occasions de nous rassembler, d'une façon ou d'une autre, tout au long de l'année prochaine, en fonction des conditions sanitaires et de la présence du coronavirus dans notre territoire. Puisse l'an prochain nous offrir la chance de créer des événements qui nous réuniront par filière ou tous ensemble, et notamment lors de la remise des diplômes.

Privé de cette possibilité de vous dire à chacun de vive voix : bonne continuation pour ceux dont la formation s'achève ou à l'année prochaine pour les autres, ces *Cris de la mésange* vous disent combien nous serons heureux, plus que jamais, d'avoir de vos nouvelles ou de vous revoir !

*Christophe Mézange*

### Les Cris de la mésange

Bulletin étudiant de l'option « Journalisme » (filière Histoire) à l'UCO Laval.

Directeur de la publication : Christophe Mézange.

Contributions pour le n° 30 :

Sylvain Chareton, Évelyne Darmanin, Erwan Gendry, Claude Guioullier, Célia Masselin, Christophe Mézange, Kévin Mézière, Pierre Vannier.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion numérique.

Bulletin gratuit.

Campus EC 53

25 rue du Mans – 53000 LAVAL

Tél : 02 43 64 36 64 / Fax : 02 43 64 36 69

Mél. [uco@ucolaval.net](mailto:uco@ucolaval.net)

Site: <https://laval.uco.fr/fr>

## Sylvain Chareton, directeur de l'UCO Laval : « Les projets d'ampleur demandent du temps »...

**L**e 7 septembre 2018, peu de temps après son arrivée à Laval, le nouveau directeur de l'UCO Laval, Sylvain Chareton, avait répondu aux questions de la rédaction des *Cris de la mésange*. Un an et demi plus tard, c'est l'heure d'un premier bilan...

**Cris de la mésange :** À votre arrivée, vous étiez extrêmement positif sur la ville de Laval et les Lavallois. Votre regard a-t-il changé depuis ?

### Sylvain Chareton

Non pas du tout, bien au contraire. Laval est vraiment une ville attachante dans laquelle il est facile d'arriver et il fait bon y vivre. Et ses habitants sont accueillants et faciles d'accès. Je n'ai eu que de bonnes surprises.

**Cris de la mésange :** En septembre 2018, l'organisation et le fonctionnement de l'UCO Laval vous paraissaient « compliqués ». Cela vous semble-t-il plus lisible maintenant ?

### Sylvain Chareton

Oui, avec le temps l'impression de complexité est certainement moins prégnante. Il n'en demeure pas moins que, pour une taille modeste au regard des autres campus UCO, le campus de Laval cumule les singularités qui en font toute la richesse : un campus partagé avec un lycée, une structure multiple (Centre de formation des apprentis, Centre de formation professionnelle et Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général – EESPIG), une offre de formation variée (trois licences professionnelles, trois formations en apprentissage, quatre formations uniques dans l'écosystème UCO)... L'équipe rectorale UCO qui nous a rendu visite au début du mois de janvier 2020 a souligné et encouragé cette culture de la singularité.

**Cris de la mésange :** Vous évoquiez alors un établissement avec une très forte identité... Diriez-vous toujours cela aujourd'hui ?

### Sylvain Chareton

Oui, même si, comme tout organisme vivant, cette identité est aussi en mouvement. L'UCO Laval est marquée par son histoire et portée par des personnalités qui lui donnent du caractère au bon sens du terme. Les singularités que je viens d'évoquer traduisent aussi cette identité forte.



Sylvain Chareton

**Cris de la mésange :** *Vous vouliez vous donner du temps pour observer, écouter, analyser... Pour vous, quels sont actuellement les points forts et les points de fragilité de l'UCO Laval ?*

**Sylvain Chareton**

Les points forts sont à l'évidence l'excellence des cursus de formation et l'expertise de celles et ceux en charge de les conduire. Un point de fragilité majeur est l'immobilier : on se heurte à une limite en termes de taille, de possibilités de rénovation ou d'extension.

**Cris de la mésange :** *Si vous aviez à dresser un bilan, quels changements marquants depuis un an et demi auriez-vous envie de mettre en avant ?*

**Sylvain Chareton**

Il est trop tôt pour parler de changements marquants. Les projets d'ampleur demandent du temps et verront le jour dans les années à venir.

**Cris de la mésange :** *Vous aviez exprimé le souhait de renforcer les relations avec Haute-Follis. Avez-vous le sentiment d'avoir avancé sur ce projet ?*

**Sylvain Chareton**

Oui, cela se traduit surtout par une relation étroite et continue entre les deux directions. Nous avançons main dans la main sur chaque dossier que nous avons à traiter dans une relation basée sur la confiance mutuelle.

**Cris de la mésange :** *Comment voyez-vous les prochaines années à l'UCO Laval ? Faut-il s'attendre à des changements importants ?*

**Sylvain Chareton**

Plusieurs projets importants sont en cours : réflexion pour un projet immobilier sur la zone de la Technopole, lancement d'un nouveau parcours de licence Information Communication avec une option « Journalisme multimédia et réseaux sociaux », renforcement de la filière Économie Gestion, ouverture d'un master Innovation, Entreprise et Société. Sur deux ans et en alternance, cette formation sera au service des entreprises du territoire pour former des cadres de la gestion. Toutefois, on le voit très bien aujourd'hui avec la crise que nous traversons, on ne peut qu'être prudent lorsqu'on s'essaie à une projection sur le moyen ou le long terme.

## Un logo vaut mieux qu'un long discours... surtout si on sait y donner du sens !

**P**our son 140<sup>e</sup> anniversaire, en 2015, l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) s'est donné une nouvelle identité visuelle, et notamment un logo qui se décline à l'UCO Laval, sur tous ses supports de communication, avec des couleurs spécifiques. En cette période inédite, déconcertante, de crise sanitaire, Évelyne Darmanin, responsable de la filière Librairie, présente ce logo et le questionne à l'aune de l'actualité <sup>(1)</sup>.

Il s'agit à travers le logo d'être identifiés, connus et reconnus au premier coup d'œil. Il permet aussi d'affirmer notre différence en rendant visible ce que nous sommes ensemble, membres des équipes permanentes et pédagogiques ou étudiants. Ainsi, ce logo nous donne l'ambition de partager les valeurs que l'on retrouve dans le projet « universitaire et professionnel » qui caractérise l'UCO Laval.



**D'abord que voyons-nous ?**

Un cercle, porté par une accolade, la pointe en bas.

**Le cercle :** c'est la communauté universitaire formée autour des étudiants et avec eux. Il nous inscrit dans une volonté de partage et de transmission sans hiérarchie. Ce cercle annonce la conviction d'une unité, non pas stérile et homogène, mais brillante et diverse comme peut l'être une lumière qui scintille sur les connaissances chaque jour renouvelées.

Quant à **l'accolade**, elle exprime à la fois ce geste protecteur et bienveillant d'une main posée sur l'épaule de celui que l'on protège et que l'on accompagne. Mais aussi le livre ouvert dans lequel nous puisons le savoir et celui que les étudiants écrivent chaque année, chacun en participant au dialogue avec les enseignants, les

(1) – Cette contribution a été rendue possible par la lecture de l'ouvrage *La raison prodigue – Revisiter la mission éducative et universitaire*, de Dominique Vermersch, recteur de l'Université Catholique de l'Ouest (éditions Emmanuel, 2018).

formateurs et les équipes dans leur ensemble. Mais cette accolade est aussi comme deux mains en corole qui prennent leur source dans l'histoire pour faire émerger une nouvelle sphère de connaissances.

## Quelles valeurs sont symbolisées dans ce logo ?

### L'humanité

Par l'enseignement, par les parcours, par la diversité de nos filières, nous accompagnons chacun des étudiants dans la construction de ce qui fera de lui un être accompli, épanoui. Cette humanité se retrouve dans la taille humaine de notre établissement, dans les relations que nous engageons à moyen et long terme avec les promotions successives. Mais elle s'affirme également dans cette transmission d'une histoire commune et d'un projet de société ancrée dans des valeurs où chacun peut trouver la place qui est la sienne.

### La proximité

Parce que chaque promotion est accompagnée par un responsable de formation, parce que le directeur est accessible, alors la proximité prend forme et fait place à la confiance. La proximité, c'est reconnaître que notre chance se joue dans nos différences, nos complémentarités et les regards divers et croisés que nous portons sur le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Ce qui se joue dans cette proximité possible, c'est la confiance en soi et en l'autre, tellement nécessaire pour s'affirmer sans écraser, pour travailler ensemble et non en compétition stérile. La proximité, c'est celle encore qui se construit à travers les réseaux de partenaires professionnels et d'amitiés solides qui nourriront la vie future de chacun.

### Le dialogue

Ce respect mutuel auquel invitent l'humanité et la proximité qui sont évoquées appelle bien sûr au dialogue. Cela veut dire échanger, écouter, entendre, connaître et reconnaître. Au cœur de l'enseignement aujourd'hui, il y a cette réciprocité et ce partage possible entre enseignant et étudiant.

Dialoguer c'est apprendre, de soi et de l'autre, pour soi et pour l'autre. Cheminer ensemble devient alors une force qui passe par la participation et la collaboration de et avec l'étudiant. Ce dialogue est d'autant plus facilité et souhaité qu'il y a proximité et crédit donné à celui qui apprend de toujours pouvoir se remettre à l'ouvrage. Ce n'est pas tant de pédagogie qu'il s'agit, mais bien de confiance réciproque qui s'inscrit dans un mouvement de va-et-vient permanent entre étudiants et entre étudiants et enseignants.

### La liberté

Enfin... ou peut-être à l'origine de tout, il y a cette liberté qui conditionne et qui est conditionnée par tout le reste. Sans elle, point d'utilité à l'enseignement universitaire sous quelque forme qu'il soit. Se former, savoir, transmettre est un engagement libre à vouloir le meilleur pour nous et pour ceux qui viendront demain et après demain. Cette liberté s'appuie sur la force et la place qu'offrent les études dans un monde en mouvement où savoir-être, savoir-faire et savoir s'inscrivent dans la compétence ultime qu'est l'adaptation. S'adapter n'est-ce pas faire son chemin et non pas seulement suivre la voie tracée ?

L'université, par chacune de ses composantes et parce qu'elle porte un projet non seulement pédagogique mais aussi humain, donne à chacun une chance de pouvoir s'y exprimer, de participer à une communauté d'esprit, de poursuivre le débat et l'échange et d'élargir la notion de proximité en allant regarder par-delà ce qui est écrit ou dit...

Au fond, apprendre (à quelqu'un ou de quelqu'un), c'est participer à cette œuvre subtile et fragile qui est la liberté que nous avons de pouvoir justement croire et espérer dans le potentiel des nouvelles générations à changer, avec conviction et engagement, tout ce qui peut l'être. L'université en est tellement convaincue qu'elle l'a inscrit dans son *Projet stratégique de l'UCO – novembre 2013* : « Former des êtres libres et universels, capables d'un agir éthique à même de faire face aux grands défis sociétaux et de prendre une place active dans la société ».

### Et à l'épreuve de l'actualité, qu'en reste-t-il ?

Nos convictions sont les mêmes durant ce temps de confinement et nos engagements réciproques de permanents, d'enseignants et d'étudiants ont tenu. Il a fallu s'adapter bien sûr, apprendre et transmettre différemment, utiliser de nouveaux outils sans gâcher l'essentiel. Au fond la réussite de la transmission de ces valeurs et des symboles de ce logo, c'est qu'ils se sont exprimés sans avoir besoin d'un crieur public pour l'annoncer !

Dès le 16 mars, permanents, enseignants et étudiants ont enclenché tout ce qu'ils pouvaient pour assurer cette continuité pédagogique. Les enseignants comme les étudiants ont assuré. Nous avons été fiers, quelque part, de faire partie de cette communauté-là de gens qui pensent d'abord au sens de leur travail et donc à la légitimité de poursuivre cet apprentissage engagé à la rentrée 2019.

À l'heure des examens, les étudiants s'inquiètent de savoir s'ils vont y arriver. Les enseignants aussi d'une certaine façon tant la distance sociale n'est pas inscrite dans le cœur de nos métiers. Nous avons besoin de voir les étudiants, de dialoguer en direct, dans ce face à face

réel et vivant avec eux... Si l'heure est à une forme d'indulgence, ils savent qu'il n'y aura pas de complaisance car cela ne ferait que trahir l'ambition et l'exigence qu'eux et nous avons engagées ensemble. Mais nous devons aussi leur faire confiance à la fois dans le travail qu'ils mèneront mais plus encore dans leur capacité à assumer leurs responsabilités.

Dans les circonstances actuelles, nous leur avons donné le meilleur et de leur côté ils ont fait leur part, montrant des qualités que nous ne soupçonnions même pas parfois. Les étudiants nous ont fait confiance ; ils ont aussi su tirer parfois les sonnettes d'alarme face à la charge de travail, aux limites de la technologie ou à l'anxiété croissante face à la durée étendue du confinement, et globalement ils ont tenu la barre.

## Cinquième édition de l'Emotional Game Jam Un concours à la portée internationale

**J**euudi 20 février, à 19 h, à l'O'Regans, s'est déroulée la remise des prix de la désormais traditionnelle Emotional Game Jam. Cette année, c'est sur le thème « Emotions, death and robots », que les participants ont dû travailler du mardi 18 février, 11 h, au jeudi 20 février, 11 h.

Après deux jours intensifs, quoi de mieux que de se retrouver dans un bar pour célébrer les vainqueurs du concours. Dans un O'Regans plein, le jury, composé de deux professionnels et deux anciens étudiants, a annoncé les vainqueurs des trois prix : meilleur jeu émotionnel, meilleur graphisme et meilleure mécanique de jeu. Le prix le plus prestigieux, c'est l'équipe Roadside qui l'a emporté. « *On ne s'y attendait pas, on est très content* », racontent humblement les vainqueurs grâce à leur jeu : « Beyond Love ».

Stéphane Heuveline, Théo Mathien, Clément Travert et Laura Hamelin, de l'équipe Roadside, tous les quatre en



Bien sûr il ne s'agit pas de se voiler la face... Ou justement si, comment demain ferons-nous, si vivre avec le coronavirus, cela veut dire faire cours face à une salle où les étudiants ne font plus corps mais doivent au contraire se distancier physiquement ? Que nous réserve un enseignement sans langage non verbal ? Comment ferons-nous sans les sourires et les petites grimaces que l'on détecte parfois et qui disent tellement de choses sur ce qu'il convient de faire à ce moment du cours ?

Les yeux parleront plus que jamais, le ton aussi... Il nous faudra nous adapter sans rien perdre de ce qui a donné sens à l'université que nous construisons chaque année ensemble, identique et différente, renouvelée mais fondamentalement la même.

troisième année de licence L3DI, ont réussi ce défi extrême : réaliser un jeu en quarante-huit heures. Pour preuve, tous les participants ne peuvent en dire autant. Sur trente équipes inscrites du monde entier, de l'Argentine au Japon en passant par les États-Unis, seules vingt d'entre elles, dont seize de l'UCO Laval, ont pu rendre un jeu dans le délai imparti.

### Roadside a misé sur une organisation méthodique

La clé de leur réussite, « *beaucoup de cafés, sucres lents, des pauses... et surtout de l'organisation ; on s'est tenu à la méthode agile. Deux d'entre nous se sont chargés de la 2D, un sur la 3D et un autre sur le son* ».

C'est aussi grâce à leur créativité : « *Notre jeu se différencie un peu des autres ; l'émotion n'est pas visible forcément dans le scénario, mais plutôt dans la manière de jouer* ». Le concept : le joueur sauve des enfants tristes en leur envoyant de l'amour.

Les autres prix ont été remportés par l'équipe Oof pour le meilleur graphisme grâce à son jeu : « Green Death », et l'équipe Les Bonobos pour la meilleure mécanique de jeu grâce à leur jeu : « RO\_M3O 3t JUL\_L3TT3 ».

Tous les jeux réalisés sont disponibles sur le site de l'Emotional Game Jam.

Pour aller plus loin : <https://itch.io/jam/emotional-game-jam-2020/entries>